

CONGO INDEPENDANT

Hebdomadaire Indépendant d'Opinion Congolaise

BUREAU de REDACTION
247, Quartier Bahema
B.P. 4068
STANLEYVILLE
Commune MANGOBO

Editeur: Philippe ELEBE

«Celui qui ment est un tigre altéré de sang...»
NOTRE DEVISE : défendre toujours
la vérité, quoi qu'il en coûte !

Quel sera notre Statut dans le Congo de demain ?

Certains de mes lecteurs m'ont reproché l'usage du mot «Moniteur». Ils le considèrent comme n'ayant existé nulle part. Cette appellation a été inventée au Congo par L'ENNEMI que nous enterrerons cérémonieusement le 30 juin prochain, dans le seul but de minimiser la valeur des Educateurs congolais. Ces lecteurs ont pleinement raison, et je n'ai qu'à m'en référer à leur désir. Donc désormais, Instituteur Educateur ou Enseignant. Je demanderai aussi à M. Issa Ernest de mettre un doigt transformateur à l'abréviation de notre association et lui proposerai déjà «AISTAN» au lieu d'AMOSTAN.

On sait que toutes les sections provinciales de l'Apic luttent pour la suppression des catégories inférieures. Mais l'heure n'étant pas encore aux actes, je trouve bon de me baser sur l'organisation actuelle.

Il faut, en toute matière que chacun se montre raisonnable. Il est inutile de vouloir avancer des thèses, formuler des demandes, exiger alors qu'au départ on sait déjà que c'est loin. Nous sommes Enseignant et de par notre métier nous sommes journellement confrontés avec la raison.

Voyez la suite en page 9



JE SUIS ALLE, J'AI PARLEMENTE, ET J'AI TRIOMPHE !
(PHOTO ISEKUSU)

EDITORIAL

VERS UNE BOURSE DE VOYAGES.

Au moment où les Belges et les Congolais se jettent mutuellement la balle et se livrent à une guerre fractricide ridicule, les puissances étrangères attisent à la révolte les cœurs les mieux résignés, et dévorent à l'avance la part du butin qui leur reviendra dans un Congo fractionnaire. Jetant la poudre aux yeux à certains leaders, victimes de leur inconscience, promettant monts et merveilles après le divorce avec la Belgique, ces puissances complottent dans l'ombre et réservent au Congo un retour à l'esclavagisme.

Or, l'ère barbare est aujourd'hui révolue, et chaque peuple aspire au progrès et à la prospérité de son pays. Tout congolais digne de ce nom ne tolérera jamais que cette oasis de la paix soit demain transformée en une jungle redoutée où les fauves, aujourd'hui parés de peaux de brebis, se démasqueront pour faire consommer aux pauvres innocents le vin qu'ils ont tiré par ignorance.

C'est un crime !

L'heure est venue où nos problèmes intérieurs doivent être abordés en toute franchise et en toute objectivité. C'est pourquoi, qu'on nous comprenne bien. Loin de nous l'idée de freiner la course du Congo vers son indépendance. Nous avons toujours été pour la libération de ce Pays, et souhaiterions même, pour notre part, voir ce vaste territoire accéder aujourd'hui même à son indépendance, car nous sommes partisans de la liberté.

Or, l'indépendance que nous demandons est une grande maison que nous voudrions bâtir. Il faut que nous disposions de tous les

matériaux sur le chantier avant de commencer les travaux d'usage. Sinon, c'est une maison «mort-née» où l'on risque de ne jamais habiter.

Voilà à peu près où nous en sommes aujourd'hui !

Nous vivons actuellement une époque pavée de promesses mieluses. Dans le seul but de décrocher la chaise du pouvoir, certains compatriotes n'hésitent pas à s'armer des mensonges souvent odieux pour faire bonne figure auprès de la masse. Pour eux, l'indépendance engendrera confort et bien-être aux habitants, et ces derniers n'at-

Voyez la suite en page 21

Une

pour tous les goûts